



Plein Vent !

N° 355 du 27 novembre au 10 décembre 2017

« Venez, les bénis de mon Père ; j'avais faim et vous m'avez donné à manger »

J'aime beaucoup cette pensée de Saint Vincent de Paul :

« Partout où il passe, le pauvre peut allumer un feu qui ne meurt pas. Malgré ses allures d'indigent, il nourrit ceux qui vivent pour le servir. »

Car elle m'aide à mieux comprendre l'Évangile du jugement dernier que nous entendons cette année en ce dimanche du Christ-Roi de l'univers (Matthieu 25,31-46).

En effet, le grand enseignement de cet Évangile, c'est que je suis sauvé par celui que je sers. En effet, Jésus est mon sauveur, et il s'identifie à celui que je sers.

Oui, je suis sauvé par celui que je sers, car il éveille, il développe en mon cœur l'amour...l'amour qui me sauve.

Un tout petit acte (donner à boire, faire une simple visite, etc..) va me mettre en présence de celui qui me sauvera ; c'est moi qui serai béni : « Venez, les bénis de mon Père. »

Cette parabole du jugement dernier est une parabole sur le salut, sur le salut reçu gratuitement.

Il ne s'agit pas d'une parabole sur la distribution des prix à des élèves méritants. Jésus dit bien : « Recevez en héritage le Royaume préparé pour vous. » Or l'héritage est toujours un cadeau gratuit.

Celui que nous servons (qui a faim, qui a soif, qui est nu, qui est malade,...) transforme notre cœur dur en un cœur de chair ; c'est donc bien lui qui nous sauve, ou plutôt le Seigneur à travers lui.

Le cœur dur qui se ferme manque le rendez-vous de salut ; ainsi que le cœur orgueilleux, celui qui « fait la charité », comme

on dit, pour sa propre gloire ; lui aussi manque ce rendez-vous. Il ne reçoit rien, quant à l'amour ; il se satisfait de sa position de donateur.

Dans le film « Monsieur Vincent », le dialoguiste Jean Anouilh fait dire à Saint Vincent de Paul, s'adressant à une jeune fille s'en allant pour la première fois visiter les pauvres de Paris : « Il te faudra beaucoup aimer les pauvres, ma petite, pour qu'ils te pardonnent le pain que tu leur donnes. »

Si je ne me fais pas petit devant le pauvre, il n'y aura pas de circulation d'amour : lui, il prendra son pain (point final), et moi, je repartirai comme je suis venu.

La charité, c'est cette attitude par laquelle, en donnant peu, nous recevons beaucoup.

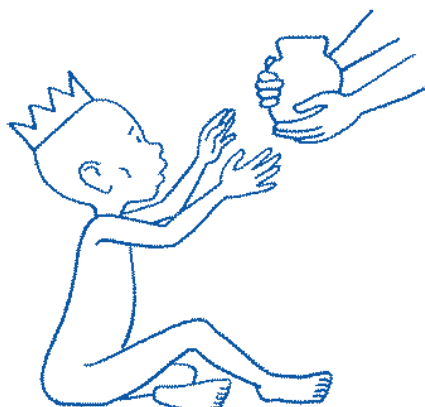
Saint Paul nous dit en 1 Corinthiens 13,3 qu'on peut donner toute sa fortune aux affamés, et manquer de charité. En effet, « la charité ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil, elle ne cherche pas

son intérêt, elle supporte tout.. » (1 Corinthiens 13,4...7)

Chers frères et sœurs, demandons au Seigneur la grâce de donner aux autres le temps d'exister pour nous. Car aimer, c'est cela : faire exister l'autre, en nous mettant en situation de recevoir de lui.

Jésus, notre Roi, notre Berger, notre Juge, ne nous attend pas au tournant, en cachette, pour nous coincer. Au contraire, notre Juge, notre Roi, est notre Sauveur : il nous attend, à chaque instant, en la personne du pauvre (sous toutes ses formes), pour nous nourrir, nous sauver, en ouvrant notre cœur. N'ayons pas peur.

Père Bernard Jozan



CHARLES DE JÉSUS, LE FRÈRE UNIVERSEL

: Charles Eugène de Foucauld de Pontbriand est né à Strasbourg le 15 septembre 1858. Orphelins à six ans, lui et sa sœur Marie sont élevés par leur grand-père dont ils suivent les déplacements dus à sa carrière militaire. Garçon intelligent, il étudie facilement. Mais peu à peu il s'éloigne de la foi et va chercher son plaisir dans la nourriture et les fêtes. *« A 17 ans, j'étais tout égoïsme, tout vanité, tout impiété, tout désir du mal, j'étais comme affolé... »*.

Après deux ans à Saint Cyr, il est nommé officier. En 1880 il est affecté en Algérie. Mais, refusant de rompre avec son amie, il quitte l'armée. En 1881, apprenant que son régiment va partir en opération, il laisse sa compagne et est réintégré en Algérie.

Cependant, sentant que cette existence n'est pas pour lui, il rejoint à 24 ans la vie civile et s'installe à Alger pour préparer ses voyages. Il entreprend alors une expédition au Maroc (1883-1884). Là, les témoignages de la foi des musulmans réveillent en lui la question de Dieu : *« Je me mis à aller à l'église sans y croire, ne me trouvant bien que là et y passant de longues heures à répéter cette étrange prière: mon Dieu, si vous existez, faites que je vous connaisse »*.

De retour en France, Charles retrouve sa famille, très chrétienne, à laquelle il est très attaché. Guidé par l'abbé Huvelin, il retrouve la foi à 28 ans. Après sept années de recherche contemplative (en Terre Sainte, en France à la Trappe, puis en Syrie), il revient à Nazareth chez les sœurs Clarisses où sa profonde vocation mûrit.

Ordonné prêtre à 43 ans, il part pour Beni Abbès au Sahara où il restera deux ans. En août 1905, voulant toujours rejoindre les plus lointains pour vivre auprès des indigènes *« avec la familiarité de Jésus avec ses apôtres »*, il s'installe à Tamanrasset où il va mener une vie de prière et d'étude au contact des touaregs. Il rêve d'être un "frère universel" et préférera *« crier l'Évangile par toute sa vie »* plutôt que de le déclamer sur les toits. Sa vocation se trouve placée sous le



signe de Jésus Caritas, mettant en pratique *« une charité fraternelle et universelle, partageant jusqu'à la dernière bouchée de pain avec tout pauvre, tout hôte, tout inconnu, et recevant tout humain comme un frère bien-aimé »*. Il publie sous un pseudonyme le 1er dictionnaire Touareg-Français qui fait encore autorité aujourd'hui. Le 1er décembre 1916, dans le remous de la Grande Guerre, et alors qu'il prie dans son bordj, il est assassiné par un de ceux pour qui il avait offert sa vie.

Dans la préface d'un livre consacré à Charles de Foucauld*, Fr. René Voillaume écrit : *« Il est rare, dans l'histoire de la spiritualité, de trouver des fondateurs dont l'œuvre ne voit le jour qu'après leur mort et qui ont eu*

besoin de collaborateurs posthumes pour donner vie et organisation à ce qu'ils avaient contribué à engendrer par leur mort même ». Car la pensée et l'exemple de Frère Charles de Jésus ont suscité l'émergence de différentes congrégations et groupements religieux. *« Le rayonnement de son témoignage ne se limite pas aux congrégations canoniquement définies directement issues de lui, mais s'étend aux milieux les plus divers. C'est un fait remarquable que des groupements de tout genre ont trouvé force et vie dans la spiritualité du Père de Foucauld : des laïcs, des prêtres séculiers, des religieux mêmes, ont trouvé au contact de cette âme si généreusement fidèle à l'Évangile, comme un renouvellement de leur vocation chrétienne, sacerdotale ou religieuse.*

(...) Frère Charles est de la même lignée que sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Jean de la Croix fut, avec Thérèse d'Avila, son maître préféré. Nous savons qu'il fut un vrai contemplatif et nul ne peut prétendre le suivre sans s'efforcer de devenir à son tour un contemplatif, suivant son état et sa grâce propre ».

Anne-Marie Gruais

« Charles de Foucauld », par l'abbé Georges Gorrée, Editions du Chalet

« Notre Père, ne nous laisse pas entrer en tentation »

La tentation n'est pas une théorie, c'est un fait concret qui touche l'expérience humaine depuis les origines (Genèse 3). Même Jésus, le Fils de Dieu, a été tenté plusieurs fois mais l'Évangile, la bonne nouvelle, est qu'en Jésus tout homme peut vaincre la tentation. Depuis 1966, la nouvelle formulation du Notre-Père récitée dans nos églises au cours de la messe, ainsi qu'au cours des célébrations œcuméniques, suscitait des protestations plus ou moins véhémentes quant à la traduction choisie pour la sixième demande : *« Ne nous soumet pas à la tentation »*. Peu satisfaisante, elle pouvait en effet donner une fausse image de Dieu, mais la modifier nécessitait diverses concertations qui prirent du temps...

A leur dernière assemblée plénière (mars 2017), les évêques français ont rendu exécutoire à partir du 3 décembre prochain, premier dimanche de la nouvelle année liturgique, cette nouvelle traduction : *« ne nous laisse pas entrer en tentation »* (confirmée par la *Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements*). Le Conseil d'Églises chrétiennes en France (CECEF) a également recommandé, pour les célébrations œcuméniques qui auront lieu à partir de l'Avent 2017, que la sixième demande du Notre-Père soit ainsi formulée : *« et ne nous laisse pas entrer en tentation »*. Nous voilà donc rassurés ! D'ailleurs, comme Jésus, nous pouvons nous en remettre entièrement au Père qui *« est fidèle et ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces »* (Corinthiens 1 10-13).

Rencontre mensuelle de l'EAP

Jeudi 30 novembre à 20 h 30 au presbytère du Pouliguen.

Formations Bibliques

avec Sophie Galloux 06 60 85 24 91

Pour les personnes inscrites

- ♦ aux "Premiers pas dans la Bible": lundi 4 décembre
- ♦ à la "lecture de l'Évangile selon Saint Marc": mardi 28 novembre
- ♦ de 16 h à 18 h - salle Saint Joseph du Pouliguen

Prière de Louange

Mercredi 6 décembre à 18 h à la Maison paroissiale du Croisic

Fête de l'Immaculée Conception de la Vierge Marie

Messe le vendredi 8 décembre à 9 h au Pouliguen.

Repas Partagé

Dimanche 10 décembre après la messe de 11 h au Croisic, à la Maison paroissiale du Croisic.

Concert

Dimanche 10 décembre à 16 h à l'église Saint Nicolas du Pouliguen, la chorale la Baie Blanche (Le Pouliguen) ainsi que la chorale de Gesté (Maine et Loire) chanteront Noël.

Journées Oasis – Les Chemins ignatiens

Les *Journées Oasis* offrent une halte pour se poser, prier, relire sa vie selon la spiritualité de saint Ignace, avant l'entrée en Avent et en Carême. Pour cet Avent 2017, elles auront lieu : soit vendredi 1^{er} décembre de 9 h 30 à 16 h à la Communauté des Sœurs de Saint-Gildas des Bois, soit lundi 4 décembre de 9h 30 à 16 h au Parvis, passage Soulas à Saint Nazaire (participation 8€, plat à partager). Renseignements : Yvette Chauty tél. 02.40.61.47.21

Rencontre et Messe des Familles

Rencontre des parents et des enfants du catéchisme et de l'éveil à la foi : samedi 2 décembre à 17 h 15 salle Saint Joseph (près du cinéma Pax) au Pouliguen. Cette rencontre sera suivie de la messe à 18 h 30 à l'église Saint-Nicolas.

Les enfants de 3 à 7 ans sont également conviés aux messes des familles où ils seront pris en charge par les animatrices de l'Éveil à la Foi.

**Denier de l'Église :
Don au Diocèse et à la Paroisse
Collecte 2017**

La collecte 2017 commence dans les diocèses de l'Ouest : elle concerne la vie matérielle du diocèse, ainsi que celle de notre paroisse. Vous trouverez les enveloppes au fond de nos trois églises. Merci d'avance de votre générosité au profit de notre diocèse et de notre paroisse.

Père Bernard Jozan, curé

MESSES DANS LA PAROISSE du 27 novembre au 10 décembre 2017

	Lundi 27	Mardi 28	Mercredi 29	Jeudi 30	Vendredi 1er	Samedi 2	Dimanche 3
Batz/Mer	+ 18 h 30	+ 18 h 30					9 h 30
Le Croisic				14 h 30 ¹			11 h 00
Le Pouliguen			9 h 00		9 h 00	* 18 h 30	11 h 00
	Lundi 4	Mardi 5	Mercredi 6	Jeudi 7	Vendredi 8	Samedi 9	Dimanche 10
Batz/Mer	+ 18 h 30	+ 18 h 30					9 h 30
Le Croisic				14 h 30 ^{2*}			11 h 00
Le Pouliguen			9 h 00		9 h 00	* 18 h 30	11 h 00

+ Messe précédée de la célébration commune du bréviaire

* Messe suivie de confessions

1 - Messe au salon de l'hôpital

2 - Messe à la chapelle de l'hôpital

Messes du dimanche soir : à Saillé 18 h & à Ste Thérèse de La Baule-les-Pins 19 h

ADORATION : permanente à l'oratoire du Pouliguen (cour du presbytère) – le mardi à Batz : 9 h - 18 h à l'oratoire, 13 rue Mauperthuis & le vendredi au Croisic : 8 h - 19 h à la chapelle des Frères de St Jean-de-Dieu, 6 chemin du Lingorzé

CONFESSIONS : BATZ sur rendez-vous - LE CROISIC : jeudi 7 après la messe à la chapelle de l'hôpital
LE POULIGUEN le samedi de 17 h 30 à 18 h 15

Vous pouvez-joindre la paroisse aux adresses suivantes : paroisse.saintyvesdlcs@gmail.com

Batz-sur-Mer - Presbytère

6 rue Mauperthuis 44740

Tél: 02 40 23 90 22

mardi, mercredi, jeudi, samedi de 10h à 12h
vendredi 10h30 à 12h

Le Croisic - Maison paroissiale

8 rue de l'Église 44490

Tél: 09 82 20 29 23

Du lundi au samedi
de 10h à 12h

Le Pouliguen - Presbytère

1 rue de l'Abbé Guinel 44510

Tél: 02 40 42 17 81

Du lundi au samedi de
10h à 12h

PLEIN VENT est également disponible sur le site internet paroissial : <http://www.saint-yves-de-la-cote-nantes.cef.fr>
Pour le recevoir par courriel ou résilier l'envoi : paroisse.saintyvesdlcs@gmail.com en précisant vos NOM & PRÉNOM